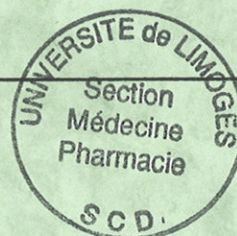


UNIVERSITE de LIMOGES
Faculté de Pharmacie

ANNEE 2000

Thèse n°317

**SOURCES
ET FONTAINES GUERISSEUSES
EN CORREZE**



THESE

POUR LE

**DIPLOME D'ETAT
DE DOCTEUR EN PHARMACIE**

présentée et soutenue publiquement le 19 Juin 2000

par

Marie-Fabienne CORNEC

née le 28 Février 1974 à Tulle (Corrèze)

EXAMINATEURS de la THESE

Monsieur le Professeur MCESCH **PRESIDENT**
Monsieur VIGNOLES, *Maître de Conférences* **JUGE**
Monsieur DELMAS, *Président honoraire des offices de tourisme*
de la Corrèze **JUGE**

UNIVERSITE DE LIMOGES
FACULTE DE PHARMACIE

DOYEN DE LA FACULTE: Monsieur le Professeur GHESTEM Axel

ASSESEURS: Monsieur le Professeur HABRIOUX Gérard
Monsieur le COMBY Francis Maître de Conférences

PROFESSEURS :

BENEYTOUT Jean-Louis	BIOCHIMIE et BIOLOGIE MOLECULAIRE
BERNARD Michel	PHYSIQUE-BIOPHYSIQUE
BOSGIRAUD Claudine	BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE PARASITOLOGIE
BROSSARD Claude	PHARMACOTECHNIE
BUXERAUD Jacques	CHIMIE ORGANIQUE CHIMIE THERAPEUTIQUE
CARDOT Philippe	CHIMIE ANALYTIQUE
CHULIA Albert	PHARMACOGNOSIE
CHULIA Dominique	PHARMACOTECHNIE
DELAGE Christiane	CHIMIE GENERALE ET MINERALE
DREYFUSS Gilles	PARASITOLOGIE
GHESTEM Axel	BOTANIQUE ET CRYPTOLOGIE
HABRIOUX Gérard	BIOCHIMIE - BIOLOGIE MOLECULAIRE
LACHATRE Gérard	TOXICOLOGIE
MOESCH Christian	HYGIENE-HYDROLOGIE-ENVIRONNEMENT
LOUDART Nicole	PHARMACODYNAMIE

SECRETARE GENERAL DE LA FACULTE - CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS

POMMARET Maryse

A ma mère et future consœur,

Toujours présente dans les bons comme dans les moments plus difficiles, par ton réconfort et ton amour, que je puisse exercer mon métier avec cette humanité et ce dévouement qui te caractérise.

A mon frère,

A Stéphane,

A tous les miens,

A tous mes amis de Limoges qui occupent une grande place dans mon cœur.

A Monsieur C. Rigaudières, pharmacien. Tu m'as reçue lors de mon premier stage au Pays Basque et tu m'as apportée une aide précieuse tout au long de ma thèse.

A Monsieur S. Jaubertie, membre du Conseil d'Administration de la Société Historique et Régionaliste du Bas-Limousin, qui m'a accompagnée dans mes recherches ainsi qu'à la visite des fontaines sur le terrain.

Et enfin à tous ceux qui m'ont aidée dans l'élaboration de cet ouvrage.

A NOTRE PRESIDENT DE THESE

Monsieur le Professeur Christian MOESCH

Professeur d'Hygiène-Hydrologie-Environnement

Nous sommes très sensible au grand honneur que vous nous faites en acceptant de présider cette thèse et à l'intérêt que vous y apportez.

Elle est pour nous l'occasion de vous assurer de notre profonde gratitude et de nos sentiments les plus respectueux.

A NOS JUGES

Monsieur Philippe VIGNOLES

Maître de Conférence,

Service de Biophysique-Informatique.

Nous vous sommes très reconnaissant de l'honneur que vous nous faites en siégeant dans ce jury.

Nous vous en remercions bien vivement.

Monsieur R. DELMAS

Président Honoraire

de l'Union Départementale des Offices de Tourisme

et Syndicats d'Initiative de la Corrèze

Qu'il nous soit permis de vous remercier de l'intérêt que vous nous accordez en acceptant de nous juger et de l'amabilité avec laquelle vous avez bien voulu le faire.

PLAN

INTRODUCTION

I| LES FONDEMENTS : La médecine populaire et le rôle magique de l'eau

A| Avant les Celtes

B| Invasions celtes : la Gaule

C| Début de la conquête par les Romains

1°) Les thermes de La Roche

2°) Le site des Cars

D| La christianisation

E| Jusqu'à nos jours

1°) Offrandes aux sources

2°) Mentalités

II| LES DIFFERENTES FONTAINES EN CORREZE

III| ETUDE COMPARATIVE

A| Y a t - il une relation entre le nom du saint et les propriétés d'une fontaine ?

1°) Saint Eutrope

- Sa vie
- Ses pouvoirs
- Présentation des fontaines

2°) Saint Martial

- sa vie
- Ses pouvoirs
- Présentation des fontaines

3°) Saint Martin

- Sa vie
- Ses pouvoirs
- Présentation des fontaines

B] Etude de la source des Saulières : relation entre composition de l'eau et propriétés

IV] FONTAINES ET GUERISONS

A] Guérisseurs et rebouteux

1°) Définition

2°) Historique

3°) Leurs pouvoirs

B] Rituels

1°) Les bougies

2°) Les habits

3°) Les chiffres

4°) Gestes de reconnaissance

C] Où est la part de guérison ?

D| Pèlerinages

1°) Autrefois

- Sainte Radegonde
- Fontaine de l'Errnite
- Saint-Maurice
- Saint-Viance

2°) Aujourd'hui

- Saint-Antoine
- La fontaine aux Sourds
- Sainte-Foy ou Sainte Caquette

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Ne souille jamais le lit des fleuves

ni celui des fontaines !

Ne traverse jamais à pied les ondes pures

sans en avoir salué le génie !

Hésiode

VIII^{ième} s. av. J. C.

Avec l'air, le feu, la terre, l'eau est l'un des quatre éléments qui forme l'univers des anciens.

L'eau est par excellence, l'élément essentiel à la vie. Cette eau est précieuse, c'est un bien commun, un patrimoine dont il faut prendre soin.

L'eau est un excipient universellement utilisé de tous les temps.

Depuis l'origine des hommes, l'eau prend une part croissante dans nos vies. Elle désaltère, tonifie, soigne, embellit, muscle le corps.

L'eau a des vertus miraculeuses connues des anciens.

L'eau est abondante en Corrèze : sources et fontaines guérisseuses sourdent en de nombreux points de notre département et sont connues depuis la plus haute antiquité.

1^{ère} PARTIE

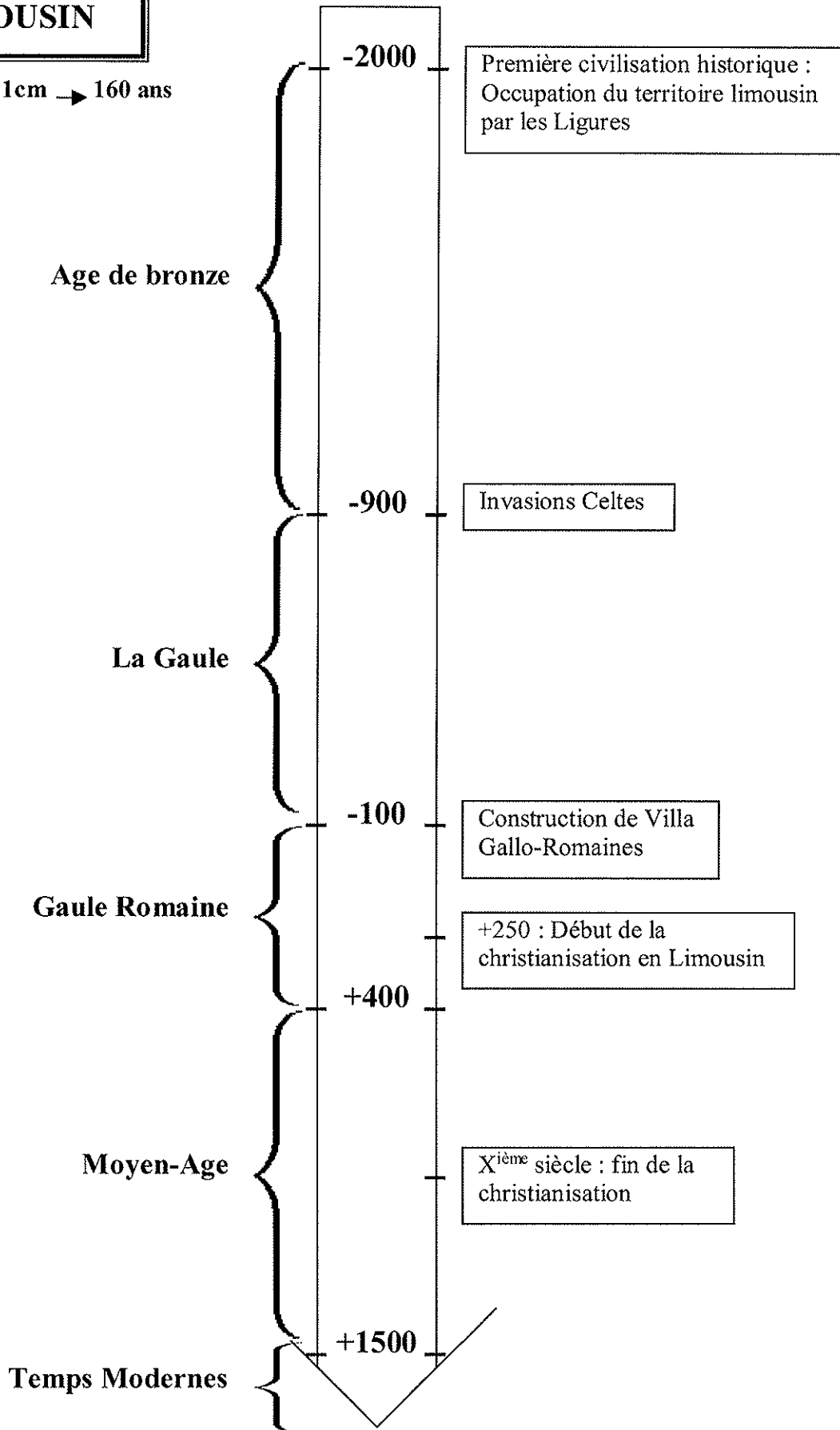
LES FONDEMENTS :

La médecine populaire et le

rôle magique de l'eau

HISTOIRE EN LIMOUSIN

Echelle : 1cm → 160 ans



Les sources abondent en terre corrézienne. Toutes ces sources doivent leur réputation à leurs propriétés curatives. De nombreuses légendes s'y rattachent.

L'approche des fontaines revêt souvent le caractère d'une démarche un peu magique. Mais attention ! Quelques précautions sont à observer. Il faut savoir, une bonne fois pour toutes, se méfier d'une source qui jaillit au nord : d'après les anciens son eau est privée du rayonnement du Dieu soleil. Toujours d'après eux, il faut savoir ne jamais crier au dessus d'une fontaine, ce qui est lui manquer de respect. Il faut bien le dire à l'effronté qui le fait. L'eau qui vient des profondeurs du sol, plus que toute autre, mérite des égards (21).

A] Avant les Celtes

1°) L'eau avant l'apparition des hommes (36, 38)

Cette eau sort du fond de la terre et jaillit à sa surface pour former les sources et les fontaines. Comme le dit G. Reicher : « L'eau vit par elle-même, étant comme le soleil et le vent, une force de la nature » .

Les eaux sourdent des profondeurs du sol où elles suivent des itinéraires très compliqués comme des labyrinthes mystérieux .

2°) Les premiers hommes (9, 22, 24, 32, 42)

Quoi qu'on ait dit, l'eau, plus que la terre, apparaît mystérieuse et bienfaisante aux yeux des premiers hommes. Ne tombe-t-elle pas du ciel ? Ne sort-elle pas du sol ? De là deux mystérieuses et très contraires origines ! L'eau parle à la source, gronde au torrent et sa voix éveille la joie et la terreur. Elle a raison du feu, purifie comme lui sans faire souffrir. Une ondée suffit à tempérer les ardeurs brûlantes du soleil. L'eau des ruisseaux, limpide et tranquille, roule avec elle des divinités bienfaisantes.

Les eaux font l'objet d'un culte fervent, car les sources sulfureuses, ferrugineuses, salées ou intermittentes s'échappant des entrailles de la terre, frappent vivement l'imagination de ces premiers hommes.

L'eau, pour tout dire, est avec le feu, dont elle est l'éternelle rivale et la sûre antidote, un des éléments indispensables à l'existence humaine. Rien n'est plus naturel que de constater la part prépondérante, qu'elle prend dans la fruste métaphysique des sociétés primitives, au seuil même de l'âge de pierre, quand le premier éclair de l'intelligence jaillit d'un cerveau humain.

Ainsi, les ruisseaux, les sources sont les premiers compagnons de l'homme. C'est pourquoi l'eau tient une place importante dans la médecine populaire et dans les traditions primitives corréziennes. L'eau prend un rôle de magie, cette magie qui persiste encore de nos jours en de nombreuses légendes.

C'est pour se les rendre propices, favorables, qu'on entoure ces fontaines d'une vénération particulière.

3°) Peuplades antiques

- Les Aryens :

Dés l'origine des âges historiques, les Aryens d'Asie rendent un véritable culte aux fontaines et leur offrent des sacrifices. Ne nous étonnons point dès lors de retrouver chez nous, leurs arrières descendants, l'antique vénération des sources.

- Les Hellènes :

Les Hellènes, dont l'imagination a peuplé les montagnes et les forêts de divinités agrestes, célèbrent le rôle bienfaisant et divin de l'eau en bâtissant un temple ou *nymphœum* et en érigeant des groupes représentant le cœur des muses et des naïades ou « vierges des fontaines », auprès des sources qu'ils qualifient souvent « d'éternelles » (Pérennes) (42).

4°) Avant la Gaule

Des sources sortent les divinités des ondes, les naïades, les gracieuses ondines et les monstres terrifiants. Les fontaines ont une origine, une personnalité et un pouvoir divin ainsi qu'une action bienfaisante et protectrice. L'imagination populaire se plaît alors à les parer de toutes sortes de dons et à leur donner figure de personnalité humaine.

La naissance d'une source, d'une fontaine, est un bienfait et l'homme les entoure de ses premiers monuments votifs : quelques pierres autour du bassin creusé de ses mains, des branchages en dôme, plus tard une informe figuration de la divinité, un oratoire, enfin la chapelle et quelquefois la basilique. Pour toutes les religions, l'eau joue un rôle très important (9).

B| Invasions celtes : la Gaule (9, 24, 25, 28, 29, 35, 36, 37)

Issus du même fond indo-européen, les Celtes ont des croyances assez proches de celles des Germains.

Du temps des Gaulois, curieusement, c'est le dieu soleil Belen qui est également le dieu des sources sous le nom de Borvo. Il existe aussi des déesses locales porteuses de noms également locaux.

Les eaux sont toutes sacrées, parce que d'origine divine, et comme telle, sont guérisseuses.

Nos pères les Gaulois ont le culte de l'eau, des sources qu'ils respectent, vénèrent et auxquelles ils donnent des pouvoirs magiques. Comme leurs aïeux les Aryens, ils ont l'habitude d'invoquer les eaux comme venant du ciel, comme augmentant la force et protégeant contre les maladies. « Sachez, vous tous, ô brahmanes, que l'eau contient l'immortalité, que l'eau contient les remèdes médicaux ... ! Le dieux Sama (la Lune) a dit que toute médecine existe dans les eaux ».

A cette époque, l'eau est pour l'homme fiévreux, blessé, une source de rafraîchissement, de réconfort. Il s'établit un véritable pacte entre l'eau et l'homme. Ainsi va naître le mythe des bonnes fontaines.

Notre Limousin a pris aux Celtes, aux Romains, voire aux Grecs, beaucoup de leurs coutumes ; il s'est forgé de singulières croyances. Les druides ont surtout été les initiateurs du pays. Il y a des volumes à écrire sur les rites et la dévotion aux bonnes fontaines.

La médecine gauloise est pratiquée à peu près uniquement par les druides ; les soins médicaux sont accompagnés de rites religieux et de pratiques magiques. Lorsqu'un gaulois tombe malade, il promet d'offrir un sacrifice pour sa guérison.

Les druides assistent au sacrifice et prédisent également l'avenir. Ils sont prêtres et devins, voire magiciens. Pour chasser les maléfices, ils utilisent l'« eau lustrale ». Ils la fabriquent en éteignant un tison enflammé dans l'eau de source.

En Gaule et dans beaucoup d'autres contrées, on jette en offrande une foule d'objets dans les lacs, sur certains points des fleuves, aux gués, peut-être pour se les rendre favorables, dans les étangs, les tourbières et les fontaines dont certaines sont déjà réputées miraculeuses. Ces pratiques datent de l'âge de la pierre polie. La continuité de ces offrandes a rendu plusieurs parties des rivières, quelques lacs et nombre de fontaines riches en antiquités de tous les âges.

Si l'on pouvait fouiller le bassin de certaines fontaines du Limousin, quelles intéressantes découvertes ne ferait-on pas ! ...

C] Début de la conquête par les Romains (3, 9, 35)

Les Romains enrichissent la pharmacopée des Celtes de leurs connaissances importées d'Asie, d'Afrique et de Grèce. Les sacrifices aux Dieux demeurent mais ceux-ci changent de

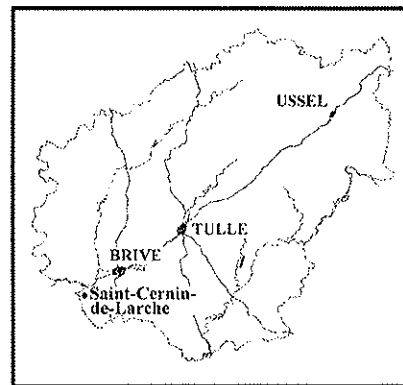
noms. Les romains ne font que passer en laissant quelques traces mais sans entraîner de transformation fondamentale de l'âme celte.

Si l'on jette encore des sous dans les fontaines en Limousin, coutume qui remonte à plus de vingt siècles, c'est parce que les Romains ont agi ainsi pour se rendre propices les Dieux des eaux.

Il existe encore, de nos jours, les restes de villas gallo-romaines. De nombreuses fouilles ont été effectuées et de nombreux mystères restent encore à découvrir.

1°) Les thermes de La Roche (6, 21)

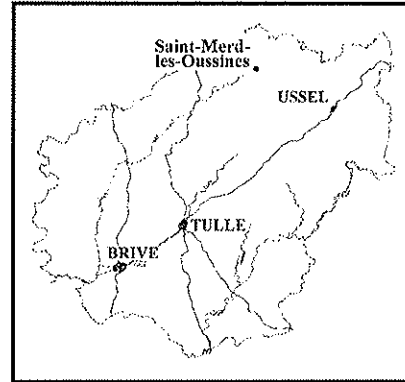
Ils ont été construits sur la commune de Saint-Cernin-De-Larche en Corrèze. Sur la rive gauche de la Doux, en effet, des substructions gallo-romaines sont dégagées en 1833, qui révèlent tout l'équipement d'un petit ensemble thermal, à peu de distance de la source vaclusienne qui jaillit au pied d'une falaise calcaire.



La superficie est d'environ 500 m² et la villa s'organise autour d'une grande cour, ouverte au sud. Le quartier thermal, d'une structure classique rappelle les thermes des Cars en Haute-Corrèze (dont on parlera plus loin). Il est accolé d'une dizaine de pièces avec foyer, piscine, réserves d'eau, salles froides, tièdes et chaudes. La plus chaude, le *caldarium*, repose sur un hypocauste de 36 pillettes de briques.

2°) Le site des Cars (10, 20, 22, 27)

L'ancien temple des Cars est une considérable villa gallo-romaine, découverte grâce au fameux Bac des Cars, à peine visible naguère au dessus du marais environnant près de Saint-Merd-les-Oussines.



Il est permis de se demander comment un telle station est parvenue à s'établir en ces lieux quasi-déserts et assez peu hospitaliers, voilà 1800 ans... .

Le plan de l'important établissement mis en valeur par Marius Vazeilles se dessine nettement. Les murs n'y ont guère plus de 60 cm de hauteur mais le plan, le sol pavé par endroits, les caniveaux et les canalisations en plomb apparaissent dans un état de conservation remarquable.

Est-ce là une station balnéaire ou une importante villa ? Les avis sont encore partagés, bien que plusieurs cuves et bassins découverts en 1953-1954 tendent à faire penser qu'il s'agit plutôt de thermes gallo-romains. Et puis, l'énorme Bac des Cars, n'est-il pas là pour étayer fortement cette hypothèse ?

Les trésors archéologiques découverts par les fouilleurs ont été très abîmés par le feu. Des couches de cendres laissent deviner que l'établissement a été incendié par deux fois au moins : vandalisme ou accident aux chaudières des thermes ... ?

Ajoutons que les fouilles sont loin d'être terminées ; la hêtraie qui domine les vestiges visibles réserve encore, sous ses racines, d'agréables surprises aux intéressés.

D] La christianisation

1°) Débuts difficiles

Quand le catholicisme commence à se répandre dans le monde, il se heurte tout d'abord à d'innombrables traditions, dont beaucoup ont des siècles d'existence. Vouloir remonter le courant est scabreux car un peuple n'abandonne pas ses mœurs, ne renonce pas aux enseignements de ses pères sans une certaine répugnance et la voix des générations passées proteste en lui. Il est plus adroit de détourner ce courant, de le capter, ou si l'on préfère, de le baptiser (9).

2°) Imprégnation de la religion chrétienne dans la population (8, 35, 39, 42)

Lorsque le christianisme vient remplacer dans le monde aryen le polythéisme gréco-romain, le culte des fontaines persiste. Dans la Gaule, il forme la base de la religion populaire. Nous le retrouvons dans la société du Moyen Age, issu des Romains et des Barbares, en dépit des proscriptions sévères dont il est fréquemment l'objet.

Le christianisme a deux attitudes différentes. D'abord, il cherche à détruire les croyances païennes à l'instar de saint Martin.

Ensuite, face au maintien des rites païens, la christianisation des lieux saints et donc des fontaines, a lieu : édification de chapelles, calvaires et fontaines chrétiennes.

Cette assimilation est efficace, mais est très lente, puisqu'il faut attendre les environs du X^{ième} siècle pour qu'elle soit effective.

Cette résistance s'explique par la permanence des lieux : on pouvait détruire les monuments, mais pas les sources, les rochers... On a changé de vocable et construit des monuments adaptés au culte nouveau à proximité des précédents.

Le culte des saints, qui apparaît avec le christianisme, joue le rôle d'une panacée indispensable au psychisme humain.

L'église bénéficie indirectement des malheurs de la Gaule : les désastres accumulés et le naufrage de la civilisation acculent les hommes au désespoir. Elle en profite pour faire passer des messages :

« Les Barbares sont les instruments de Dieu, châtiant l'égoïsme des riches et la dépravation des mœurs,

La providence enrichit les âmes en abolissant la prospérité,

La vie terrestre a un caractère fugace au regard de l'éternité. »

Les Gallo-Romains acceptent la foi chrétienne parce que face aux barbares et à l'anarchie ambiante, elle représente une force et une unité cohérente.

3°) L'art de donner des noms aux fontaines païennes (1, 21, 42)

Pour donner des noms aux fontaines, le christianisme s'aide de saints et a inventé des légendes pour la naissance des sources et fontaines.

Ainsi la tradition limousine donne la faculté à un certain nombre de saints d'avoir fait surgir miraculeusement des sources sous leurs pas, leur bâton ou les sabots de leurs montures. Des légendes veulent aussi que des cloches tombant de leur campanile aient sanctifié l'eau.

Par exemple, les fontaines dans lesquelles saint Georges fait abreuver son cheval ont gardé des vertus curatives : ainsi en est-il à Roziers-Saint-Georges ou encore à Chaunac, commune de Naves. Il en est de même à La Garde, où saint Viance conduit boire son cheval, ou encore au Montceix, près de Chamberet : la plus belle des trois fontaines nait un jour du conciliabule entre saint Nicolas, saint Gilles et sainte Anne.

D'autres sources ont acquis des vertus par le simple lavage d'une statue de saint dans leurs eaux. Mais nombre de fontaines ont échappé à ces légendes pieuses et celles-ci sont demeurées païennes.

4°) Relations entre le nom du saint et la propriété (9, 35)

Chaque saint va avoir une ou plusieurs spécialités. Il va soigner les maladies des hommes, mais aussi des bêtes, et parfois même, a le pouvoir d'appeler la pluie.

On retrouve donc ici le rapport permanent entre religion et santé. La maladie est une malédiction ; on fait appel à dieu et à ses saints pour retrouver la santé.

Comment naît cette dévotion particulière, spécialisée à un saint ?

La plus simple est un calembour sur le nom : à saint Clair ont recours tous les gens qui souffrent de problèmes oculaires ou les aveugles qui désirent voir ; saint Aurélien, encore appelé Aureille, a pour visiteurs ceux qui souffrent de surdité.

Il existe aussi des saints « fabriqués » pour les besoins des malades. Par exemple, saint Eutrope guérit de par son nom, les estropiés.

Les saints sont associés à des guérisons miraculeuses, qui confirment qu'il existe une thérapeutique par le sacré ou théothérapie, technique contestée dans nos pays civilisés mais qui est à l'honneur durant toute l'antiquité et que l'on retrouve encore chez les peuples primitifs, comme chez certains peuples évolués contemporains.

Le culte repose sur une tradition, sur un fait de la vie du saint : miracle ou légende.

En d'autres cas, le saint est atteint de certaines maladies ou a le don particulier de les guérir.

Seuls les saints peuvent protéger les chrétiens contre les maléfices du Diable, - ce personnage qui tient une si grande place au Moyen Age- ayant eu à en souffrir eux-mêmes durant leur vie terrestre.

Ainsi le culte des saints arrive à occuper dans le cœur de l'homme plus de place que celui de Dieu. Comme aux premiers âges de la foi et il en est encore ainsi avant la première guerre mondiale en Limousin : on voit des paysans manquer couramment la messe du dimanche mais arriver les premiers pour vénérer la relique de leurs saints, faire réciter un évangile, brûler un cierge ou pratiquer leur dévotion à la bonne fontaine.

E| Jusqu'à nos jours

C'est la tradition orale, qui a colporté jusqu'à nos jours cet édifiant savoir. De nombreuses fontaines ont été laissées à l'abandon, quelques-unes se sont perdues (20).

1°) Offrandes aux sources

Depuis le Moyen Age on jette des ex-voto, des parties anatomiques en bois de hêtre (jambes, genoux, cœurs) dans les sources. Mais on peut aussi suspendre autour d'elles, sur les buissons et les arbres, des vêtements et objets tels que chapelets, médailles et leurs colliers, croix en coudrier, colliers de fleurs (36).

Les représentations des membres ou organes malades sont bien des ex-voto, mais les autres objets sont des offrandes (monnaies, bracelets). Les premiers sont des supplications ; les seconds sont des offrandes à la déesse. Ces offrandes sont des bougies en cire, du pain, des gâteaux, du fromage, du miel, du blé, du sel Ces offrandes modernes du début du siècle, remplacent les offrandes primitives de bijoux, métaux précieux, or et argent. On a conservé jusqu'à nos jours, les bougies et la monnaie.

2°) Mentalités

- Au début du siècle :

Dans nos campagnes, la source ferrugineuse attire l'attention. Si l'on en parle quelquefois, ça et là, c'est sans trop de connaissances ni de conviction. Pourtant, au début du siècle, « la vie à la campagne » donnait des conseils : « on peut facilement retirer de bons

revenus d'une source très ferrugineuse, suivant les maladies pour lesquelles elle peut être employée. Faites-la donc analyser et prenez l'avis d'une faculté de médecine ; faites vous autoriser ensuite afin de pouvoir l'exploiter, soit pour la vente en bouteilles, soit comme établissement thermal. Suivant les capitaux dont vous disposez, vous pouvez faire l'un ou l'autre, mais il paraît préférable de monter l'affaire en société. Rien ne s'oppose à ce que votre eau ferrugineuse, soit vendue sous le nom d'eau minérale, mais il faut obtenir l'autorisation de l'Etat » (21).

- Aujourd'hui :

De nos jours, on essaye de retrouver ces fontaines qui jadis étaient très prisées. Certes aujourd'hui on y va en promenade, c'est une curiosité locale. Les plus connues font encore l'objet de processions. Mais il existe encore des gens qui croient aux bienfaits de ces sources et fontaines, surtout dans le milieu rural, où les rebouteux peuvent « soigner » grâce à l'eau de ces fontaines et à ses rites.

2^{ième} PARTIE

LES DIFFERENTES

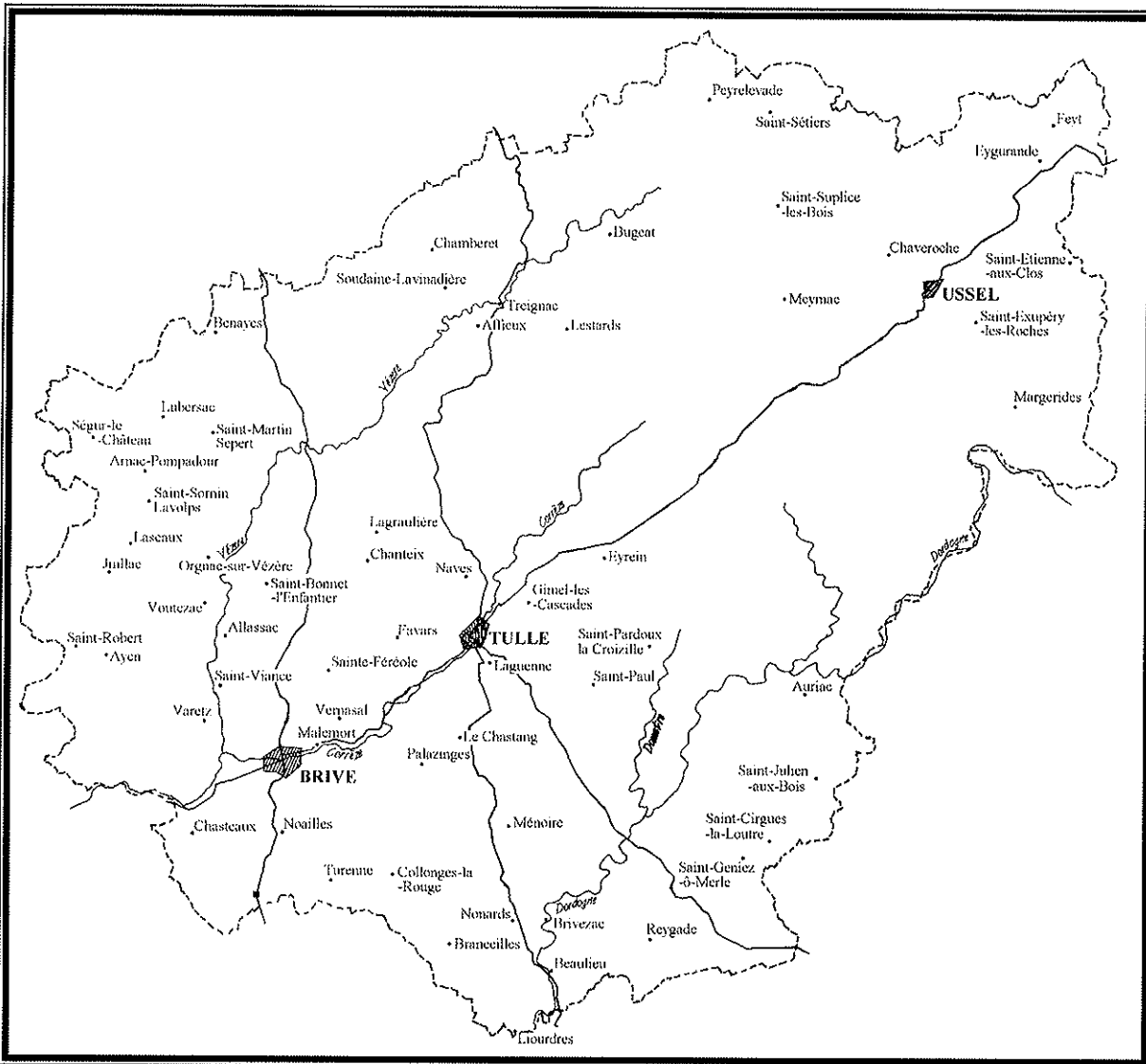
FONTAINES

EN CORREZE

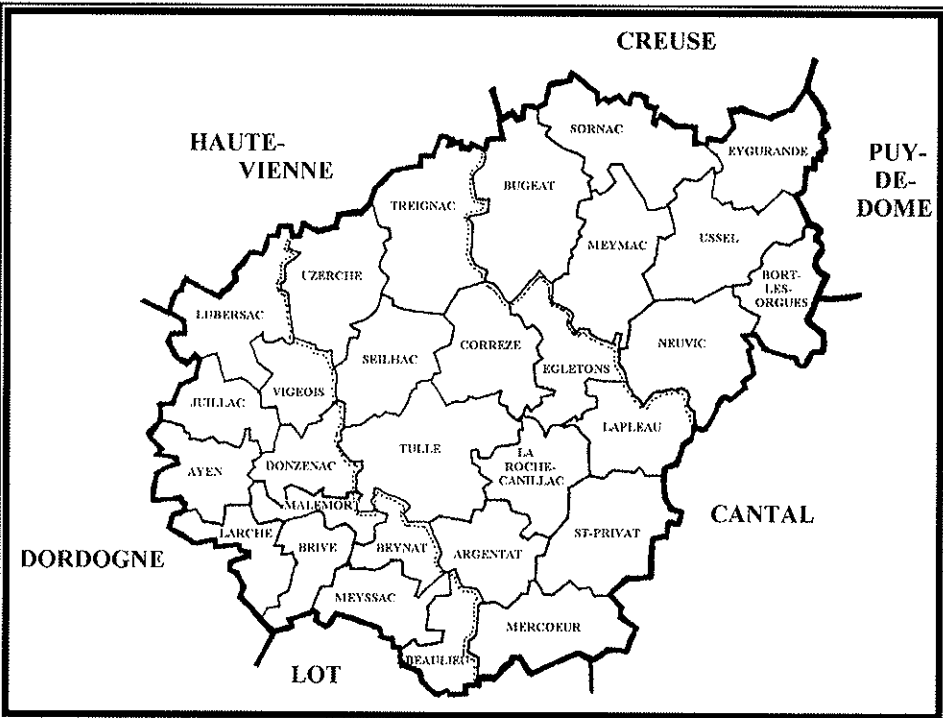
Le haut plateau Corrèzien, recèle de nombreuses sources d'où son nom Millevaches qui signifie mille sources.

Elles abondent du fait de l'hydrogéologie de la Corrèze. L'Université du troisième Age de Brive et sa région qui a écrit sur ce sujet un livre, a dressé la liste de toutes les fontaines « miraculeuses » en Corrèze (40).

A la fin du siècle dernier, on en comptait 500 à 600. Aujourd'hui elles ne sont qu'un peu plus de 200 parmi lesquelles pour nombre d'entre elles ne subsiste que le nom (25). On peut remarquer qu'elles se situent majoritairement à l'ouest du département.



COMMUNES
POSSEDANT
UNE OU
PLUSIEURS
FONTAINES



CANTONS DE
CORREZE

TABLEAU DES FONTAINES CLASSEES PAR
CANTONS ET COMMUNES

CANTONS	COMMUNES	NOM DES SOURCES ET FONTAINES
ARGENTAT	Ménoire	Saint-Martial
AYEN	Ayen	La pierre des hurlements
	Saint-Robert	Saint-Maurice
BEAULIEU	Beaulieu	Saint-Prime
		Félicien
		Sainte-Agathe
	Brivezac	Sainte-Fauste
	Liourdes	Saint-Génifort
	Nonards	Saint-Cloud
		Font Mercuès
BEYNAT	Palazinges	Saint-Laurent
BORT	Margerides	Saint-Martin de Tours
BRIVE	Brive	Saint-Antoine
		Fontaine Saint-Gandou
		Fontaine Notre Dame d'Enval
		Source des Saulières
	Noailles	Saint-Eutrope
BUGEAT	Bugeat	Saint-Pardoux

CANTONS	COMMUNES	NOM DES SOURCES ET FONTAINES
BUGEAT	Lestards	Fontaine de la Vierge
CORREZE	Eyrein	Saint-Pierre
DONZENAC	Allassac	Fontaine La Chartoule
	Sainte Féréole	Sainte-Féréole
	Saint Viance	Saint-Viance
EYGURANDE	Egurande	Saint-Loup
	Feyt	Saint-Clair
JUILLAC	Juillac	Saint-Rémi
		Des Cardes
	Lascaux	Fontaine Saint-Paul
	Voutezac	Fontaine des Malades
		Fontaine du Christ
LA ROCHE CANILLAC	Saint-Pardoux-la-Croisille	Saint-Eutrope
	Saint Paul	Saint-Pierre
LARCHE	Chasteaux	Saint-Martial
LUBERSAC	Arnac-Pompadour	Fontaine du Pas de la Mule
	Benayes	La Font Faure
	Lubersac	Fontaine de Saint-Yrieix
		Fontaine Saint-Gervais
	Saint-Martin-Sepert	Saint-Martin
	Saint-Sornin-Lavolps	Sainte-Radegonde
		Saint-Théau

CANTONS	COMMUNES	NOM DES SOURCES ET FONTAINES
LUBERSAC	Séгур-Le-Château	Fontaine des Anges
		Fontaine Sainte-Anne
		Fontaine Saint-Laurent
MALEMORT	Malemort	Fontaine Saint-Xantin
	Varetz	Saint-Rémi
	Vernarsal	Saint-Martial
MERCOEUR	Reygade	Saint-Eutrope
MEYMAC	Meymac	Fontaine Guérisseuse
	Saint-Suplice-Les-Bois	Fontaine De La Vierge
MEYSSAC	Branceilles	Fontaine Saint-Martin
	Collonges-La-Rouge	Fontaine Sainte-Sigolène
	Turenne	Fontaine Saint-Paul
SAINT PRIVAT	Auriac	Saint-Martin
		Saint-Georges
	Saint-Cirgues-La-Loutre	Saint-Eutrope
	Saint-Geniez-ô-Merle	Saint-Geniez
	Saint-Julien-Aux-Bois	Fontaine aux Sourds
SEILHAC	Chanteix	Saint-Martial
		Fontaine Salée
	Lagraulière	Fontaine de l'Ermite
SORNAC	Peyrelevade(le Rat de)	Les Eaux des Bacs
	Saint-Sétièrs	Saint-Sagittaire
TREIGNAC	Affieux, Chamberet	Saint-Pardoux

CANTONS	COMMUNES	NOM DES SOURCES ET FONTAINES
TREIGNAC	Affieux, Chamberet	Sainte-Anne
		Source Saint-Doulcet
		Saint-Suplice Du Surjadis
		Source de Ceix
	Soudaine-Lavinadière	Saint-Martin
	Treignac	Saint-Méen
TULLE	Favars	Saint-Eutrope
	Gimel-Les-Cascades	Saint-Michel
	Laguette	Sainte-Calmine
	Le Chastang	Sainte-Foy ou Sainte-Caquette
	Naves	Fontaine des Arènes
		Saint-Georges
VIGEOIS	Orgnac-sur-Vézère	Fontaine Saint-Martial
	Saint-Bonnet-L'Enfantier	Fontaine Saint-Côme et Damien
USSEL	Chaveroche	Sainte-Claire
	Saint-Etienne-aux-Clos	Saint-Martial
	Saint-Exupéry-les Roches	Saint-Maurice
	Ussel	Notre-Dame de la Chabanne

3^{ième} PARTIE

ETUDE COMPARATIVE

A] Y a t - il une relation entre le nom du saint et les propriétés d'une fontaine ?

A titre d'exemple, trois noms de saints peuvent être étudiés :

1°) Saint Eutrope

- Sa vie (29, 40) :

Le culte de saint Eutrope, évêque de Saintes et martyr, prend une notable expansion en Gaule vers le milieu du III^{ème} siècle.

Il avait été envoyé en Gaule par saint Clément de Rome et l'on sait que saint Eutrope était estropié.

- Ses pouvoirs (21) :

Les rhumatismes, les algies aiguës dues à l'arthrose ou autres pathologies osseuses trouvent secours auprès nombre de fontaines et de saints. En Corrèze, le patient s'en remet plutôt à saint Eutrope, lequel tout en soignant les blessés, peut bien se charger des souffrances du corps.

Le saint est donc censé guérir les estropiés (à cause de son nom), les hydropiques, les personnes souffrant de céphalées, les tics des enfants et la nervosité.

- Présentation des fontaines :

➤ Leur nombre

Saint Eutrope est bien connu en Corrèze. De nombreuses fontaines portent son nom. Il en existe cinq dont les noms sont parvenus jusqu'à nous.

➤ Lieux

Une fontaine est dédiée à saint Eutrope dans les villages de :

Noailles

Saint-Pardoux-la-Croizille

Reygade

Saint-Cirgues-la-Loutre

Favars

Ces fontaines se trouvent dans un large quart sud-est du département. Elles se trouvent toutes proches de Tulle ou Brive.

Noailles est à 10 km de Brive

Saint-Pardoux-la-Croizille est à l'est de Tulle

Reygade et Saint-Cirgues-la-Loutre sont à l'est du département

Favars se trouve entre Tulle et Brive

➤ Propriétés (40)

Saint Eutrope est connu pour soigner les troubles infantiles et les estropiés en tout genre.

Sources	Troubles infantiles	Autres troubles
Noailles	Croûtes de lait Enurésie Impétigo	Impétigo
Saint-Pardoux-La-Croizille	Rachitisme Débilité déformant les membres	Infirmités
Reygades		Ulcères Oedèmes
Saint-Cirgues-La-Loutre	Retard moteur Rachitisme	
Favars	Infirmités infantiles Rachitisme (fréquent car la malnutrition existait et était fréquente)	Infirmités des adultes

Pour toutes les fontaines, on retrouve bien les propriétés qui sont attribuées au saint. Quatre sur cinq concernent en partie les maladies infantiles, avec des particularités pour chaque source. Et chacune « guérit » les estropiés.

➤ Naissance des sources (9, 30)

On n'a pas beaucoup d'éléments en ce qui concerne la naissance de ces sources. Des cinq fontaines citées, celle de Favars est la plus connue (40, 30). Suivant la référence consultée, plusieurs légendes expliquent sa naissance.



La tradition locale évoque saint Martial . Le saint fondateur de l'église de Limoges aurait fait jaillir sous les sabots de son cheval cette fontaine, lors d'une de ses courses apostoliques.

Une autre légende court au sujet de cette fontaine. Le seigneur de Favars propriétaire du manoir et de nombreuses terres, apprend par des manants, que la peste ravage la région. A Tulle, un religieux du monastère de saint Martin a la révélation que pour éloigner la peste, dévastatrice de la province, il faut porter en procession, en aubes et nu-pieds, l'image de saint Jean.

Cette démarche effectuée, la peste cesse à Tulle mais continue à ravager les terres du seigneur de Favars. Ce dernier ne se résigne pas à devenir la victime du fléau. Il décide de partir à la chasse et blesse un sanglier qu'il veut à tout prix poursuivre. Son cheval de plus en plus essoufflé s'abat bientôt et le seigneur de Favars, harassé de fatigue, ne tarde pas à s'endormir près d'un petit ruisseau.

Alors, il voit en songe un fantôme qui l'appelle et lui adresse ces mots :

« Je suis Archambaud, ton trisaïeul . Toi, mon fils, suis l'avis que je vais te donner. Aussitôt arrivé à ton castel, fais découvrir la grande dalle près de la chapelle ; tu trouveras des ossements humains : ce sont des reliques précieuses ; fais-les mettre dans une urne. Il y a dans une vallée, près de Poissac, un homme de Dieu ; c'est lui qui doit porter ces saintes reliques ; tu l'accompagneras avec tous tes serfs jusqu'à une fontaine située au bas de la chapelle ; il la dédiera à saint Eutrope. Après la bénédiction, tu ordonneras qu'on en boive l'eau et la peste cessera » .

Le seigneur de Favars se réveille en sursaut. Les ordres du fantôme sont ponctuellement exécutés et depuis lors, cette fontaine n'a cessé d'être en vénération dans toute la contrée.

➤ Date du pèlerinage

Le grand pèlerinage pour toutes ces fontaines s'effectue le premier dimanche de mai.

Le plus populaire est celui de Favars.

2°) Saint Martial

- Sa vie (10, 16, 31) :

Il existe deux hypothèses en ce qui concerne l'époque de sa vie.

Selon la légende, reprise et répandue par Adémar de Chabannes (988-1034), saint Martial montré en exemple par le Christ, est né au I^{er} siècle à Rama, en Palestine. De ce fait les traditionalistes font de l'apôtre limousin l'un des 72 disciples de Jésus, venu de Judée avec saint Pierre puis, ayant évangélisé la grande Aquitaine.

En fait de façon historique, saint Martial, originaire d'Orient, est né au III^{ème} siècle. Le départ de saint Martial pour le Limousin, nous est relaté par l'historien Grégoire de Tours (vers 538-594) : sous l'empereur Dèce (249-251), sept évêques sont envoyés à Rome en mission dans la Gaule... Martial est dirigé vers le territoire du Limousin.

- Ses pouvoirs (9, 24, 27) :

Martial ayant mis longtemps avant de marcher lorsqu'il était enfant, soigne donc les enfants atteint du même retard.

Par ailleurs la légende rapporte qu'à sa mort, Aurélien aurait confié à saint Martial, disciple du Christ, une crosse capable de ressusciter les morts. En commençant son apostolat à Tulle, Martial ressuscite ainsi le fils d'un riche personnage. De ce fait on lui reconnaît un pouvoir de guérison de multiples maladies.

- Présentation des fontaines :

- Leur nombre

Il existe de nombreuses fontaines dédiées à saint Martial, dans notre département. Nombre d'entre elles ont sûrement été perdues et pour certaines, seul subsiste leur nom, comme à Chasteaux, Saint-Cirgues-La-Loutre ou Corrèze.

On compte de nos jours 9 fontaines qui portent le nom de saint Martial.

- Lieux

Il existe une fontaine Saint-Martial dans les villages de :

Chanteix

Chasteaux

Corrèze

Espartignac

Ménoire Graffouillère

Ornac

Saint-Cirgues-la-Loutre

Saint-Etienne-au-Clos

Vernasal

Ces fontaines se répartissent dans toute la Corrèze.

➤ Propriétés (3, 15)

Saint Martial est donc connu pour soigner toutes les maladies.

Sources	Indications
Chanteix	Engelures
Chasteaux	Pluie Fièvres
Espartignac	Gale Convulsions
Mémoire	Troubles oculaires Fièvre Maladies infantiles Gastralgies Maladies dermatologiques Rhumatismes Enurésies
Ornac	Gastralgies Stérilité Maladies des enfants et des adultes
Saint-Etienne	Fièvres
Vernasal	Toutes maladies

Saint Martial est donc sollicité pour de nombreuses maladies, sans réelle spécificité.

Cependant on peut noter que l'on retrouve souvent les fièvres.

➤ Naissance des sources

A Mémoire, on raconte que saint Martial, fatigué et fiévreux, s'est reposé près de la fontaine miraculeuse dont l'eau glacée l'aurait radicalement guéri.

A Chasteaux, il a fait jaillir une fontaine après qu'il ait frappé un rocher de son bâton.

A Espartignac, il a frappé au pied d'un tertre et la fontaine est née.

Pour les autres fontaines, on n'a pas de renseignement sur leur naissance.

3°) Saint Martin

- Sa vie (4, 29, 31, 35) :

Martin naît en 316 ou 317, en Hongrie. Jusqu'à l'expiration de son service (25 ans), il est dans l'armée. Puis il va à Poitiers, et à Tours où il s'installe. C'est de là, qu'il évangélise les campagnes et notamment la Corrèze. Il a passé sa vie à détruire les lieux païens au cours de ses expéditions. Il est mort au IV^{ième} siècle de façon naturelle.

- Ses propriétés (14, 35) :

Il soigne les maladies des enfants, en particulier, les jambes arqués.

C'est grâce à ses succès de guérisseur qui soulage les souffrances du corps que Martin a conquis son pouvoir sur les âmes. Il accomplit des miracles auprès des malades, auprès desquels, il prodigue un dévouement charitable. La vertu miraculeuse de Martin est telle qu'elle s'exerce à distance.

- Présentation des fontaines :

- Leur nombre

Martin est et reste le saint français par excellence. Il a toujours été un saint vénéré par le peuple.

Une quinzaine de fontaines portent son nom. Autrefois, le nombre devait être plus important. Pour certaines, il n'existe plus que le nom, comme à : Aix, Chaumeil, Soudaine ou Vernasal. A Marcillac, Reygade, Mercoeur, Tulle ou Espartignac, la fontaine existe, mais le temps a oublié ses propriétés. D'autres encore soignent les blessures des animaux (à Saint-Augustin) ou font tomber la pluie (à Branceilles).

➤ Lieu

Il ne reste plus que quatre fontaines pour lesquelles on a quelques renseignements.

Dans les villages de :

Auriac

Margerides

Nonards

Saint-Martin-Sépert

➤ Propriétés

Saint Martin est connu pour soigner les troubles infantiles.

Sources	Troubles infantiles	Indications
Nonards	Croûtes de lait	
Saint-Martin		Toutes maladies
Auriac		Estropiés
Margerides	Troubles infantiles	Troubles oculaires

On remarque que sur les quatre fontaines, deux d'entre elles se réfèrent aux troubles infantiles et trois possèdent des indications différentes.

➤ Naissance des sources

Peu de données nous renseignent sur la naissance de ces sources. Seule la fontaine de Saint-Sépert possède une légende connue.

La légende veut qu'une échancrure, visible sur un des bords de la fontaine, ait été faite par le genou du saint qui s'appuyait là pour faire boire de son eau (40).

B] Etudes de la source des Saulières : relation entre composition de l'eau et propriétés

1°) Présentation

Les sources des Saulières se trouvent à quelques kilomètres de Brive. A l'arrière de la fontaine, on aperçoit la forêt et à l'avant, un pré.

L'eau forme une petite flaque au pied de la roche. L'eau arrive du fond de la petite caverne. Sur la roche, la présence de dépôts couleur rouge brique, nous indique que cette eau contient du fer.



2°) Historique (14, 21, 40)

➤ Ces sources nommées Saint-Gui et d'Emeraude sont déjà connues des Romains pour leurs propriétés bénéfiques.

➤ C'est en 1863, qu'une demande d'autorisation d'aménagement est déposée auprès de l'administration en vue de leur exploitation, arguant que plusieurs milliers de personnes viennent y puiser la santé. Mais aucune suite n'est donnée à cette demande.

➤ Trente ans plus tard, un marchand ambulant parcourt les rues de Brive en vendant au litre, l'eau minérale des Saulières. Ce commerce, semble-t-il, n'est interrompu qu'avec la guerre de 1914.

➤ En 1879, les eaux sont analysées. Deux bouteilles sont remplies et cachetées sur place et sont envoyées à Monsieur Muntz, professeur de chimie à l'Institut agronomique.

Résultats d'analyses du 18 juillet 1879 : les eaux ferrugineuses des deux sources paraissent identiques. Chacune d'elles renferment les mêmes quantités de fer, magnésium et silice colloïdale. Mais il est difficile de tirer parti de cette eau ; en effet, on ne peut guère l'utiliser que sur place, le fer se précipitant rapidement en quelques jours dans une bouteille.

➤ Après la guerre, on s'intéresse à nouveau aux sources des Saulières. Une analyse réglementaire de l'eau donne les mêmes résultats qu'en 1879. Un avis favorable de l'Académie de Médecine est obtenu le 10 décembre 1937. Le service des Mines et le Ministère de la Santé Publique autorisent en 1938 l'exploitation des sources.

➤ Mais un problème subsiste. Il faut amener l'eau jusqu'à Brive. Il faut douze kilomètres de conduites en fonte et négocier avec les propriétaires le passage sur leurs terres. En 1938, l'eau arrive jusqu'à un kiosque, sur la place de la Guierle.

➤ Mais déception, l'Académie de Médecine a donné son autorisation pour l'exploitation des sources sur place et la refuse pour l'acheminement de l'eau par les tuyaux de fonte jusqu'à Brive. Le transport réduit en grande partie les qualités originales de l'eau.

➤ Puis la guerre de 1939 survient et stoppe les efforts des animateurs du projet. En 1942, le bilan est déposé : 380 000 F de créances et pas un sou en caisse. Lors de la libération de Brive par le maquis, tous les documents relatifs aux Saulières sont brûlés ; le kiosque-buvette est en ruine et ses glaces brisées (elles avaient coûté plus d'un million de francs de l'époque) !

➤ Dans son numéro du 29 septembre 1953, le journal local Brive-Informations titre : « Brive deviendra-t-elle un centre hydro-minéral et climatique ? » Un mois plus tard, la Vie Corrézienne écrit : « Il coulera beaucoup d'eau sans doute, à la source des Saulières avant qu'elle ne se pare du titre enviable de source thermale. »

➤ Le nom des Saulières a refait surface dans les années 1990. En effet, le tracé de la future A89 doit détruire ce site. Une association regroupant les exploitants agricoles, résidents et propriétaires des communes de Donzenac, Ussac et Sainte-Féréole s'est constituée légalement pour sa défense.

3°) Composition et propriétés de cette eau (17, 18, 43)

COMPOSITION	
Fer :	37 mg / L à l'état métallique donc 53 mg / L d'oxyde de fer (Fe ₂ O ₃)
Magnésium :	7 mg / L
Silice colloïdale :	44 mg / L

INDICATIONS
Troubles de la circulation
Artériosclérose
Carences siliceuses
Rhumatismes
Intoxications diverses
Nervosité infantile

- Le fer :

Le fer contenu dans cette eau (inexistant dans les eaux minérales vendues dans le commerce) ne peut être que bénéfique. Cet apport de fer dans la boisson peut pallier un apport insuffisant journalier. Cette eau peut être recommandée dans les états où les besoins sont augmentés, comme dans la grossesse (x3) et l'allaitement (x2), pendant la croissance ou chez les personnes âgées. Cependant cette eau ne peut pas constituer un médicament dans les carences ferriques diagnostiquées où les teneurs en fer apportées aux patients sont de l'ordre pour les adultes de 100 à 200 mg / j.

La carence ferrique conduit dans un premier temps à une fatigabilité anormale avec une dyspnée d'effort. Puis peuvent survenir des vertiges, des bourdonnements d'oreilles, une baisse de l'acuité visuelle et auditive. Les céphalées peuvent être fréquentes. Le syndrome anémique s'installe. Il se caractérise par : une pâleur de la peau et des muqueuses et une hypoxie des muscles, du cœur et du cerveau qui peut aller jusqu'à une tachycardie ou une hypotension.

- Le magnésium :

L'apport journalier recommandé en magnésium est de 300 mg. On parle d'hypomagnésémie lorsque la concentration plasmatique est inférieure à 0,75mmol/L. Cette eau, comme de nombreuses eaux minérales trouvées dans le commerce (Volvic, Evian ...) apporte un taux de magnésium non négligeable.

Par ailleurs l'hypomagnésémie est le plus souvent asymptomatique. Cependant on peut noter quelques signes cliniques dans certains cas : anorexie, asthénie, nausées, faiblesse musculaire, myoclonie, irritabilité, crises convulsives, syndrome dépressif, hypotension artérielle, troubles du rythme.

- La silice :

Le taux de silice contenue dans cette eau est à peu près équivalent à celui de certaines eaux minérales naturelles (Volvic : 30mg/L, ...). Cette eau contribue donc à l'apport quotidien de silice.

- Conclusion :

On peut conclure que cette eau possède les qualités d'une eau minérale naturelle, mais qu'elle procure en plus du fer en quantité non négligeable.

4^{ième} PARTIE

FONTAINES

ET

GUERISONS

A] Guérisseurs et rebouteux

1°) Définition (26, 35)

Il y a une différence entre le rebouteux, décrit comme un « technicien » et le guérisseur (terme qui a remplacé celui de sorcier utilisé autrefois) beaucoup plus mystérieux.

Le rebouteux traite fractures, foulures etc.... Quelques uns sont arrivés à posséder une certaine pratique, mais sans connaissance anatomique, ni pathologique.

Le guérisseur est celui qui guérit ou prétend obtenir la guérison de certaines maladies par des procédés secrets, incommunicables, sans vérification scientifique démontrable (fluide, don).

L'activité des rebouteux et des guérisseurs est interdite par la loi sur l'exercice de la médecine (loi du 30 novembre 1899, ordonnance de 1945).

On ne peut mieux exprimer cela que ne le fait F. LOUX à propos des guérisseurs : « Ce sont des praticiens, non des savants. Ils prennent en charge un corps total, englobant le travail, l'enfance ou la liesse, non un corps modelé, réduit à la maladie. Ils prennent en compte la douleur, la souffrance, les langages mêmes du corps, son discours confus incertain, les trajets de la maladie. Etrangers ou voisins, ils ne sont pas des notables, ils ont le même corps, les mêmes souffrances que leurs malades, qui se reconnaissent en eux. Enfin ... (ils) agissent au niveau symbolique de l'action sur la maladie concrète et métaphorique à la fois, de la possibilité d'un dernier recours Ainsi, leur importance est grande dans la médecine populaire, sans être pour autant, incompatible avec celle du médecin (26).

2°) Historique (7, 19, 23)

Les guérisseurs ont toujours existé parallèlement aux médecins et apothicaires. A l'époque où les médecins ne connaissaient que la purge et la saignée, les guérisseurs obtenaient des résultats. On ne parle pas de « guérison psychologique ». Mais simplement de : grâces, prières, mérites, offrandes, oraisons ou miracles. Et le guérisseur en dépit des incrédules et des sceptiques et d'une manière à priori bien étonnante, obtient des guérisons. A partir du XIX^{ième} siècle, date de l'apparition de la médecine scientifique, on parle d'eux comme d'une entité personnalisée. Chaque commune a son guérisseur, qui arrête les progrès de la brûlure, de la meurtrissure, etc....

Le guérisseur suscite la confiance des villageois, d'autant plus qu'il partage les mêmes labeurs quotidiens, la même souffrance physique et qu'il touche ses patients à mains nues. Le don de guérisseur est souvent lié à « l'intelligence des mains » et les guérisseurs se recrutent surtout parmi les métiers artisanaux comme forgerons ou menuisiers.

Actuellement certains d'entre eux, ne reçoivent que sur rendez-vous, ont un secrétariat et une infrastructure comparable à celle d'un cabinet médical. Depuis quelques années, ils réclament un statut officiel et légal qui leur éviterait des ennuis avec les ordres des pharmaciens et des médecins.

3°) « Leurs pouvoirs »

Les guérisseurs et les rebouteux de toute espèce, prétendent détenir certains pouvoirs secrets. Ils agissent au grand jour, évitent d'utiliser des moyens intentionnellement délictueux et ne se rendent complices d'aucune mauvaise intention.

Leur rôle, très discuté, critiqué par les uns, chaudement défendu par les autres, n'en continue pas moins. Déclarés illégaux par l'article L 372 du Code de la Santé Publique, ils jouissent parfois encore d'une belle renommée. Leurs méthodes de soins, leurs remèdes ont évolué au cours des temps, leur organisation également.

B] Rituels

1°) Les bougies (9, 36)

Plusieurs rituels font appel aux bougies. Par exemple quand on ne sait pas quelle fontaine « aller voir », on met plusieurs bougies autour du lit du malade, en attribuant le nom d'un saint à chacune. La première bougie qui s'éteint, indique le saint et donc la source à retenir.

Parfois, plusieurs sources jouissent d'une égale réputation pour le soulagement de la même maladie. On brûle alors une tige de fusain en récitant les litanies des saints honorés et le nom prononcé au moment même où le fusain achève de se consumer indique la source vers laquelle diriger ses pas.

2°) Les habits (21)

Pour « guérir » un bras, il est recommandé de tremper la manche d'un habit. Pour la colonne vertébrale on trempe le col ou on peut tremper la chemise entière qu'on fait endosser au malade.

3°) Les chiffres (21)

On utilise le plus souvent le chiffre 3, parfois suivant la coutume du lieu ses multiples (3 – 6 – 9).

Le malade trace un grand signe de croix, boit à trois reprises, fait trois fois le tour de la fontaine ou bois trois fois au creux de sa main Il peut également visiter successivement trois fontaines.

Pour guérir les maladies nerveuses, il faut par exemple faire des dévotions à trois fontaines successivement : Beaulieu, où il faut dormir une à deux minutes auprès de la fontaine, puis à Saint-Robert et enfin à Sadroc.

- Gestes de reconnaissance (21) :

On doit aussi faire acte de reconnaissance, en jetant une pièce dans la fontaine. Autrefois les petits bergers des environs étaient particulièrement attentifs à ces gestes de générosité rituelle dont ils étaient généralement les premiers bénéficiaires.

C] Où est la part de guérison (9, 23) ?

En discutant avec monsieur F... , rencontré à l'inauguration d'une exposition à Saint-Yrieix-la-Perche, j'ai appris une histoire qui lui vient de sa grand-mère. Sa grand-mère était une enfant poitrinaire et sa mère l'avait emmené à la fontaine de Saint-Robert. Elle lui a fait boire de son eau et pendant toute sa vie, cette enfant n'a plus souffert des poumons. L'eau est-elle à l'origine de la guérison ?

Où finit la piété et où commence la superstition dans les croyances et les pratiques que nous venons d'évoquer ? La réponse est délicate, de même que la reconnaissance de l'action réelle de ces fontaines. Mais comment admettre que tant de générations soient allées boire ou se laver à telle ou telle fontaine réputée et se soient trompées quand elles proclamaient une guérison. Il a fallu la fin de ce siècle, pour comprendre que par l'intermédiaire du système neuro-végétatif, bien des maladies peuvent avoir une origine psychologique.

A partir du moment où le malade croit en sa guérison, son organisme réagit bien différemment et le mieux-être peut s'établir.

Une autre explication est possible : étant donné que l'hygiène pouvait laisser à désirer, une ablution avait d'autant plus d'efficacité qu'elle était plus rare et plus prolongée. Des plantes spécifiées à l'avance, remplaçaient l'éponge ou la serviette et avaient certainement des propriétés au point de vue thérapeutique.

Pour certains, reste comme dernier argument, la foi, qui par ses élans et son insistance, peut arracher au ciel un miracle....

D) Pèlerinages

On dénombre un peu plus de deux cent trente sources guérisseuses et fontaines en Corrèze. Une cinquantaine ont été oubliées ou perdues, d'autres persistent mais tombent de plus en plus dans l'oubli et seulement une dizaine d'entre elles font l'objet de processions régulières (40).

Au début de notre siècle, d'après Gaston Vuillier, quelques-unes procurent encore des revenus appréciables à leurs propriétaires et aux municipalités qui, le jour de la procession ou de la fête patronale vendent l'eau à un prix relativement élevé.

1°) Autrefois

- Sainte-Radegonde (9, 11, 12, 21, 42) :

➤ Situation

Sainte-Radegonde est une fontaine qui se situe près du village de Meilhards. A côté d'elle se tient une petite chapelle du douzième siècle et un petit autel. Par delà la clôture, on peut voir un petit étang qu'elle alimente.

➤ Description



Comme on peut le voir sur la photo, la fontaine se présente comme une excavation entouré par des pierres et à l'intérieur s'écoule l'eau bienfaitrice. Sur la stèle à gauche sont inscrites les litanies de sainte Radegonde.

➤ Origine du nom

Sainte Radegonde a de nombreuses origines. On ne sait pas si la sainte Radegonde, titulaire de la source de la forêt de Meilhards, est la célèbre reine, fondatrice et abbesse d'un monastère à Poitiers ou la sainte du même nom qui aurait vécu du temps de saint Martial et dont on conserve les reliques à Lubersac.

Radegonde a aussi donné son nom à la radegonde qui signifie rebouteux dans notre région. En effet, celui qui se fait mal, au lieu d'aller trouver l'homme qui conjure les entorses, va trouver la radegonde. On l'appelle comme cela, parce qu'autrefois, elle habitait non loin de la fontaine qui guérit tant de douleurs.

➤ Propriétés

Autrefois cette fontaine était très fréquentée par les bossus, les culs-de-jatte et les estropiés y lavaient leurs membres nus. En effet, la fontaine est réputée pour guérir les rhumatismes, mais aussi la gale, la peste et ...protéger des loups. Les pèlerins se présentent les premiers, deuxièmes, et troisièmes dimanches de septembre. Ils boivent avidement l'eau prise, selon le rite, par trois fois dans le creux de leurs mains, remplissent des fioles, lavent leurs mains et leurs visages. D'autres après avoir plongé leurs deux mains dans l'eau redressent leurs bras de façon à favoriser dans leurs manches l'écoulement du liquide recueilli dans le creux de leurs mains.

- Fontaine de l'Ermitte (2, 5, 13, 15, 41) :

- Situation

La fontaine de l'Ermitte coule dans la forêt de Blanchefort, près de Lagraulière. Cette forêt appartient à plusieurs propriétaires et la fontaine appartient à l'un d'entre eux. Son eau se jette ensuite un peu en contre bas dans le ruisseau, appelé le Brézou.

- Description



La source au jet discret et intarissable s'écoule au pied d'un calvaire et comporte de part et d'autres, des marches pouvant recevoir de petites bougies.

Autrefois au-dessus du calvaire, on pouvait apercevoir une croix en fer qui a été volée. Elle a été remplacée par une croix en pierre qui a été, elle aussi volée. Lors de notre

visite, des gens sont venus chercher de l'eau dans des bidons pour l'utiliser comme eau de table.

La consommation de cette eau ne les a jamais rendu malades alors qu'elle n'a jamais été analysée, ni contrôlée.

En repartant, sur le chemin, nous avons rencontré trois personnes âgées qui allaient porter des fleurs à la source. En effet, on est le 24 juin, jour de pèlerinage de la fontaine. C'est la Saint Jean-Baptiste et quelques bougies sont allumées.

On m'a affirmé qu'il y avait encore parfois des vêtements appartenant aux malades, suspendus aux branches des arbres. Je n'en ai personnellement pas vus. En revanche il n'y a plus d'ex-voto comme autrefois.

➤ Origine du nom

Une légende court sur sa naissance :

Autrefois la forêt de Blanchefort était une ville. Ses habitants étaient très riches, mais asociaux. Ils n'aimaient ni les vieillards, ni les enfants. Une pauvre vivait en plein centre ville, près du Brézou et les citadins avaient envie de la chasser.

Un anachorète déguisé en mendiant demanda asile pour la nuit ; il fut chassé, sauf par la vieille dame. En fait il était venu ici pour punir les méchants. Il dit à son hôtesse de fuir immédiatement car une catastrophe allait s'abattre sur la ville. Arrivée loin de la ville, la vieille dame entendit un bruit infernal et vit un éclair zébrer le ciel. Vieillards et enfants étaient vengés .

Une bonne fontaine, don de l'anachorète, coule à l'endroit exact où se trouvait la cabane de la brave vieille.

➤ Propriétés

Il n'existe plus de pèlerinage officiel aujourd'hui. Seuls des isolés viennent encore à la fontaine.

Autrefois, on craignait beaucoup les fièvres ; en Corrèze, la fontaine de l'Ermite est bien connue pour soulager ce genre de troubles. Mais les céphalées, les algies bucco-dentaires et les brûlures peuvent être également soignées. Elle est aussi réputée pour soigner toutes les maladies infantiles.

• Saint Maurice (1, 27) :

➤ Situation

La fontaine de Saint-Maurice se trouve à Saint-Robert qui fait partie du canton d'Ayen. Dans le village, une signalisation nous indique l'emplacement de la fontaine.

➤ Description



Cette fontaine se présente comme un four en pierre dont l'entrée est constituée d'une porte en bois. Cette porte n'est pas fermée à clef, et n'importe qui peut l'ouvrir, et prendre de son eau.

➤ Origine du nom

Saint Maurice est le chef de la légion Thébaine en Gaule, sous l'empereur Dioclétien (284-305). Ayant refusé de sacrifier aux dieux, il est alors décapité

➤ Propriétés

Il n'y a jamais eu de pèlerinage reconnu, mais les dépliants du syndicat d'initiative, signalent toujours le pèlerinage du 15 août parmi les « festivités » offertes aux touristes.

Cette eau est connue pour ses propriétés thérapeutiques envers les enfants : rachitisme, croûtes de lait, convulsions.... On dit aussi que cette eau permet de bien vieillir.

- Saint Viance (16, 27, 33, 40) :

➤ Situation

La fontaine de Saint-Viance coule dans le village du même nom, au sud-ouest du département. La Vézère passe également dans ce petit village. La fontaine se situe dans un pré, qui appartient à des particuliers. Son accès n'est pas indiqué.

➤ Description



Au premier abord, on peut penser qu'il s'agit d'un puits. Un petit muret tout autour de la fontaine, la protège. Par derrière, une petite mare l'alimente. La fontaine paraît à l'abandon, mais les propriétaires nous ont affirmé qu'ils allaient la rénover d'ici l'an prochain. Ils vont la mettre plus en valeur et rendre son accès plus facile.

➤ Origine du nom

Vers l'an 623 naît en Anjou le saint qui doit donner son nom à cette paroisse. Il est attiré par la vie hermitique, il se retire dans une forêt près de Limoges. La tradition veut que saint Viance ait fait boire ses chevaux dans cette fontaine.

La légende raconte que l'hermite Viance est mort dans la forêt et que son ami Savinien a ramené son corps sur un chariot attelé de deux bœufs. Un sanglier a attaqué le convoi et a tué un bœuf. Viance est invoqué et le sanglier domestiqué s'est attelé lui-même au chariot.

Une autre origine raconte qu'il s'agit d'un ours.

Saint Viance est inhumé à l'endroit qui porte son nom et dont il est le saint patron.

Depuis sa consécration le 16 août 644, Les miracles paraît-il n'ont pas cessé sur ce lieu.

➤ Propriétés

L'eau miraculeuse de la fontaine guérit les fièvres et attire la pluie. Au début du XX^{ième} siècle, on y trouve encore de nombreux ex-voto : monnaies, chemisettes, bas de laine, bonnets, déposés la nuit.

2°) Aujourd'hui

Aujourd'hui on ne peut plus parler de pèlerinages, mais plutôt de processions. Quelques fidèles participent à ces processions, où en général, le prêtre du village célèbre une messe en l'honneur de la fête du saint qui patronne la fontaine. Et tous les fidèles partent en procession à la bonne fontaine derrière le prêtre.

- Source de Saint-Antoine (34, 40) :

➤ Situation

Les grottes et la source se trouvent en périphérie de la ville de Brive, sur une colline exposée au midi. Elles sont à peu près à un petit quart de lieue de la ville, à gauche, en montant, à coté de la route de Toulouse comme l'écrit l'abbé Legros en 1786.

➤ Description



On ne voit pas un filet d'eau ou une masse d'eau, comme dans les autres fontaines. On voit simplement des rochers luisants et l'eau qui ruisselle le long de la paroi. La naissance de la source doit se trouver au-dessus du rocher. Un petit autel est aménagé dans la grotte. Des robinets sont posés pour se servir en eau de la source.

Des cierges sont allumés en permanence auprès de la bonne fontaine ; ils témoignent d'une foi toujours présente. Il ne manque pas non plus de pèlerins brivistes ou autres, qui viennent de nos jours, faire des vœux à la grotte où coule la source.

L'eau des grottes de Saint-Antoine est très recherchée par les brivistes, et cela jusque même après la dernière guerre. Ils viennent en remplir des bouteilles et même des bonbonnes, tant elle est appréciée pour sa pureté et sa fraîcheur. Certaines mamans l'utilisaient même pour la préparation des biberons.

Aujourd'hui encore, quelques brivistes viennent, chercher de l'eau fraîche à la grotte. Lors de notre visite, des personnes remplirent des bouteilles d'eau pour leur consommation personnelle. Ils nous ont dit que des contrôles sont effectués régulièrement et que récemment elle a été interdite à la consommation pendant quelques temps, ce qui m'a été confirmé par le service d'hygiène de la ville de Brive.

Certes des analyses sont effectuées, comme celle de mars 1995 où l'on remarque que le nombre de bactéries est à surveiller (voir pages 67 et 68). Il serait préférable d'interdire l'approvisionnement en eau à ces robinets et d'indiquer par un panneau : eau non potable.

Une simple analyse vaut entre 600 Fr. à 1200 Fr. L'entretien d'une source qualifiée d'eau potable coûte cher. Non seulement il faut effectuer des analyses fréquentes, mais il faut entretenir les abords de la fontaine. Au moindre problème, le maire est responsable et la plupart des communes, préfèrent ne pas s'investir dans cette voie.

➤ Origine du nom

Saint Antoine est un enfant du Portugal, né à Lisbonne en 1195 ; prénommé Fernando, il entre très jeune chez les Chanoines Réguliers de saint Augustin où il s'initie à la théologie.

Changeant de famille en 1220, il choisit l'ordre de saint François d'Assise, son contemporain, et prend le nom d'Antoine. Après quelques mois au Maroc, il séjourne en Italie, dans un ermitage avant d'être nommé prédicateur.

Envoyé en France en 1224, il exerce son ministère à Montpellier, Toulouse, Bourges, Le Puy et Limoges. En 1226, il est à Brive où il fonde un couvent de frères et se retire dans la solitude des grottes pour se livrer à la contemplation.

La légende raconte qu'Antoine, grattant la paroi rocheuse de sa grotte, fait jaillir une véritable source qui est rapidement reconnue comme miraculeuse. La légende rapporte aussi qu'un jour, le démon, furieux de ses vertus et de ses œuvres le prend à la gorge en menaçant de l'étrangler ; c'est la vierge secourable qui miraculeusement le délivre. Ce qui porte le saint ou ses disciples à élever dans le rocher un oratoire à Notre-Dame-de-Bon-Secours.

Plus probable, Antoine, dans cette grotte un peu éloignée de la ville, se fait une cellule et creuse dans la pierre un bassin pour recevoir les gouttes d'eau qui tombent du rocher.

A partir de ce moment, la fréquentation de ces grottes ne cesse d'augmenter.

Ces grottes sont l'objet de pèlerinages très importants à la fin du XIX^{ième} siècle ; les pèlerins de Paris s'arrêtent quelquefois aussi à Saint-Antoine sur le chemin de Lourdes. C'est alors le plus grand pèlerinage de la région, surtout le 13 juin, fête du saint.

➤ Propriétés

Cette eau guérit les estropiés voire même de nombreuses maladies.

Saint Antoine est surtout connu pour permettre de retrouver les objets perdus.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Tulle, le 24/03/95 Page 1

**CORREZE**

LE DEPARTEMENT

Laboratoire Vétérinaire
DépartementalExamen du 15/03/95
No 9503150843MONASTERE ST ANTOINE
Monsieur le Pere Superieur
Avenue Edmond Michelet
19100 - BRIVE LA GAILLARDEBureau Municipal d'Hygiene
13, rue du Docteur Massenat
19100- BRIVE**ANALYSE D'EAU DESTINEE
A LA CONSOMMATION HUMAINE**

Labo. agréé par le Minis. de la Santé pour le contrôle des E.D.C.H.

Type..... : P1

Numero laboratoire : 0843-001

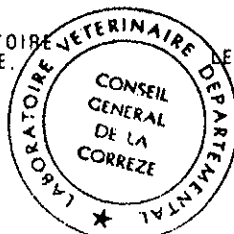
PRELEVEMENT :Echantillon preleve le 15/03/95
Recu au laboratoire le 15/03/95

par Mr PERRIER

IDENTIFICATION DE L'ECHANTILLONLieu de prelevement..... :BRIVE
Origine du prelevement..... :Source St Antoine
Unite de distribution alimentee..... :--
Type d'eau..... : Eau non traitee.**ANALYSE PHYSICO-CHEMIQUE SOMMAIRE :**

TYPE D'ANALYSE	Methode d'analyse	RESULTATS	Normes
Aspect		lg coloree neant	
Odeur		--	
Saveur			
Couleur, mg/L de Platine	NFT 90 034	5	15
Turbidite, unite Formazine	NFT 90 033	0.4	2
PH, au laboratoire, a 20 C	NFT 90 008	7.59	6.5 a 9
Conductivite a 25 C, uS/cm	NFEN 27888	158.0	
Temperature sur place, C		9.8	25
Nitrates, mg/L NO ₃	NFT 90 012	7.5	50
Oxydabilite KMnO ₄ , mg/L O ₂	NFT 90 050	1.4	5.0
Ammonium, mg/L NH ₄	NFT 90 015	inf 0.05	0.50

POUR LE DIRECTEUR DU LABORATOIRE
ET P/O L'INGENIEUR CHIMISTE.

Mme Michelle SELVE
POUR LE DIRECTEUR DU LABORATOIRE VETERINAIRE
DEPARTEMENTAL.

Dr. Cl CHASTELOUX

REPUBLIQUE FRANÇAISE



CORREZE
LE DEPARTEMENT

Laboratoire Vétérinaire
Départemental

MONASTERE ST ANTOINE

Tulle, le 24/03/95 Page 2

Examen du 15/03/95
No 9503150843

Bureau Municipal d'Hygiene

ANALYSE BACTERIOLOGIQUE :

TYPE D'ANALYSE	Methode d'analyse	RESULTATS	Normes
Bacteries revivif. a 37 C.en 24 H /ml	NFT 90 401	inf 6	20 (1)
a 20 C.en 72 H /ml	NFT 90 402	240	100 (1)
Colif. totaux /100 ml	NFT 90 414	60	0 (2)
Colif. thermotol. /100 ml	NFT 90 414	0	0
Strepto. du gr. D /100 ml	NFT 90 416	0	0
Spores de bact. anaer. sulfito-reductrices /20 ml	NFT 90 417	0	1

(1) :Niveau guide

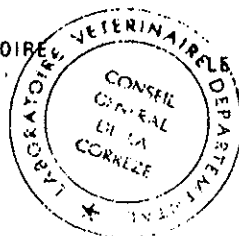
(2) :Pour 95 % des ech. preleves

CONCLUSION : Nombre de bacteries revivifiabiles a 20 C eleve : a surveiller

Presence de coliformes totaux a surveiller.

POUR LE DIRECTEUR DU LABORATOIRE
ET P/O L'INGENIEUR CHIMISTE,


Mlle Michelle SELVE



LE DIRECTEUR DU LABORATOIRE VETERINAIRE
DEPARTEMENTAL.

Dr. Cl. CHASTELOUX

- La fontaine aux Sourds :

La fontaine aux Sourds se situe sur la commune de Saint-Julien-aux-bois près de la chapelle de Saint-Pierre sur Maronne. On y accède par des marches.

De nos jours, une procession part de la place du village (Saint-Pierre-sur-Maronne) le premier dimanche d'août. Arrivés à la fontaine, les gens se tamponnent les oreilles et le visage avec cette eau. Cette procession regroupe une centaine de personnes. J'ai plus l'impression que les personnes y vont par tradition plutôt que par conviction du bienfait de l'eau, ce que confirment mes souvenirs d'enfance personnels de promenades dominicales.

Cette fontaine aurait pour propriété de guérir de la surdité.

- Sainte-Foy ou Sainte-Caquette (15, 21, 40) :

- Situation

La fontaine de Sainte-Foy se trouve dans un petit village nommé le Chastang, qui fait parti du canton de Laguenne.

- Description

La fontaine a été rénovée il y a deux ans. Elle se trouve au milieu d'un pré. Il n'y a pas de panneau indicatif pour indiquer son emplacement, mais les gens du village se font un plaisir de vous renseigner.

Je suis allée voir, le premier dimanche d'octobre (date du pèlerinage annuel) cette fontaine. Cette date coïncide avec la fête annuelle du village. Des manèges et d'autres attractions envahissent la place du village.

J'ai appris qu'en 1998, il y avait eu une procession importante dirigée par Monsieur le curé de Sainte-Fortunade.

Cette année, l'abbé de Sainte-Fortunade ayant changé, la procession n'a pas eu lieu. Cette tradition va-t-elle se perdre, où se perpétuer l'an prochain ?

➤ Origine

La sainte de la fontaine de Sainte-Caquette n'est autre que sainte Foy de Conques. On disait qu'au IX^{ième} siècle, elle apparaissait à ses fidèles une baguette de coudrier à la main. De par cette baguette, la sainte était titulaire de sources miraculeuses, voire pouvait faire sourdre les eaux vives en des lieux stériles.

➤ Propriétés

Cette fontaine a la vertu particulière de donner aux enfants « des facilités de langage ». On donne cette eau aux enfants qui tardent à parler. L'usage veut que le parrain ou la marraine achète une assiette ou une écuelle de deux sous, la fasse bénir et la donne à l'enfant pour « manger la soupe ». Dès que ce dernier a brisé l'objet (ce qui ne saurait tarder), il parle!

Un autre usage veut que l'on absorbe la précieuse eau à raison d'une cuillerée à café à la fois. On procède également à des ablutions au niveau du cou et du ventre pour délier la langue aux enfants psychologiquement attardés.

CONCLUSION

Notre science condamne les rites et les mythes. Elle a fait disparaître la poésie de ces légendes. La confiance est accordée préférentiellement aujourd'hui à son médecin plutôt qu'à un guérisseur ou plus encore à la bonne fontaine.

Si bon nombre de fontaines ont été perdues au cours de ce siècle, il m'est apparu une volonté réelle de conserver et de rénover les fontaines. Elles font partie en effet d'un patrimoine culturel local et à ce titre, méritent attention et respect.

Les fontaines et les sources suffisaient autrefois à assurer les besoins essentiels en eau de la population qui s'installait à proximité des points d'eau.

Avec le progrès, sont venus d'autres besoins : propreté corporelle des gens, artisanat local, arrosage des cultures et des jardins.

L'eau fournie par ces fontaines n'étant plus en quantité suffisante, la distribution collective d'eau potable s'est développée, d'abord dans les villes, puis au début du XX^{ième} siècle dans les campagnes. En Corrèze, certains villages n'ont été desservis qu'après la dernière guerre. Ces distributions collectives sont alimentées par des sources et en période de basses eaux par de l'eau puisée dans les rivières et traitée.

L'installation de l'eau courante chez les usagers entraîne une consommation accrue (il est plus facile d'ouvrir un robinet que d'aller chercher l'eau à la fontaine) et le seul frein à la consommation peut être pécuniaire.

Il n'est pas indispensable que l'eau mise à la disposition des usagers soit toujours potable. Il existe dans certains cas des alimentations en eau non potable dont la qualité est suffisante pour l'industrie et les sanitaires des particuliers.

Le problème qui se posera à l'avenir est celui de la quantité et de la qualité de l'eau fournie d'où l'importance du respect des 12 commandements de l'eau d'après Simon Louradour (21) :

- 1) Il n'y a pas de vie sans eau. C'est un bien précieux indispensable à toutes activités humaines.
- 2) Les ressources en eau douce ne sont pas inépuisables. Il est indispensable de les préserver, de les contrôler et si possible de les accroître.
- 3) Altérer la qualité de l'eau, c'est nuire à la vie de l'homme et des autres êtres vivants qui en dépendent.
- 4) La qualité de l'eau doit être à des niveaux adaptés à l'utilisation qui en est prévue et doit notamment satisfaire aux exigences de la santé publique.
- 5) Lorsque l'eau , après utilisation, est rendue au milieu naturel, elle ne doit pas compromettre les usages ultérieurs, tant publics que privés, qui en seront faits.
- 6) Le maintien d'un couvert végétal approprié, de préférence forestier, est essentiel pour la conservation des ressources en eau.

- 7) Les ressources en eau doivent faire l'objet d'un inventaire.
- 8) La bonne gestion de l'eau doit faire l'objet d'un plan, arrêté par les autorités compétentes.
- 9) La sauvegarde de l'eau implique un effort important de recherches scientifiques, de formation de spécialistes et d'informations publiques.
- 10) L'eau est un patrimoine commun dont la valeur doit être reconnue de tous. Chacun a le devoir de l'économiser et d'en user avec soin.
- 11) La gestion des ressources en eau devrait s'inscrire dans le cadre du bassin naturel plutôt que dans celui des frontières administratives et politiques.
- 12) L'eau n'a pas de frontière. C'est une ressource commune qui nécessite une coopération internationale. L'eau potable est celle qui, par définition, convient à l'alimentation humaine. Elle doit être fraîche, incolore, sans saveur, ni odeur et agréable à boire. De plus, cette eau doit satisfaire à des normes strictes aussi bien chimiques que bactériologiques.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) BALABANIAN O., BOUET G. Le guide du Limousin. Lyon, La Manufacture, 1994. 304p. (Guide de la Manufacture).
- 2) BARBARIN B., PERRIER D. Les plus belles ballades autour de Brive entre Vézère et Dordogne. Lyon, Créations du Pélican, 1992. 144p.
- 3) BARRIERE B., BOUTIER J et al... Corrèze : cadre naturel, histoire, art, littérature, langue, économie, traditions populaires. Paris, Bonneton, 1990. 431p.
- 4) BERLAND J. M. 1980-1981 : année saint Benoît, la présence bénédictine en Bas Limousin. Lemouzi, 1981, n°78 ter, 102p.
- 5) BONNETON C. Limousin : Corrèze, Creuse, Haute Vienne . Clamecy, Labellerie, 1984. 399p.
- 6) CHARBONNEL J. Histoire de Brive et de sa région. Toulouse, Privat, 1991. 319p. (Univers de la France).
- 7) CHASSAINGT R. Chanteix, mon village : souvenirs d'enfance. Lemouzi, 1993, n°127, p. 21-33.
- 8) CHIOVARO F. Histoire des Saints et de la sainteté chrétienne : la nuée des témoins. Paris, Hachette, 1988. 312p. Tome I.
- 9) COISSAC G. M. Mon Limousin. Paris, Lahure, 1913. 234p.

- 10) DAUTREMENT L. La Corrèze à vol d'oiseau et en zig-zag. Brive, société scientifique historique et archéologique de la Corrèze, 1998. 544p.
- 11) DELPASTRE M. Le tombeau des Ancêtres : Sainte Radegonde. Lemouzi, 1993, n° 125, p. 11-17.
- 12) DELPASTRE M. Sorcellerie et magie en Limousin. Lemouzi, 1994, n° 129 bis. (Bernard de Ventadour).
- 13) DUQUESNOY J. P. Lagraulière(Corrèze) . Lacombe, Duquesnoy, 1997. 157p.
- 14) Esquisse géologique des environs de Brive. In : Bulletins de la Société Archéologique de Brive, 1885. P 430 et suiv.TI.
- 15) GOULET C. Tourisme et patrimoine : la Corrèze, Tulle et ses environs. Martel, Laquet, 1997. 94p.
- 16) GRAVE DU BOURG M. C. et F. Guide des Saints du Limousin et de la Marche. Limoges, Flanant, 1996. 82p.
- 17) GRUNFELD J. P. Interprétation des désordres hydro- électrolytiques et acido- basiques. Paris, Médicales Internationales, 1988. 226p.
- 18) LEGENDRE C. Désordres hydro- électrolytiques. Paris, Blackwell A., 1995. 227p.

- 19) LEGER J. M. Le guérisseur en Limousin. Lemouzi, 1985, n°95, p. 119-129.
- 20) LOURADOUR S. Corrèze ... Que j'aime. Veytizou, la Veytizou, 1998. 182p.
- 21) LOURADOUR S. La légende des eaux : traditions limousines. Neuvic – Entier, Veytizou, 1994. 127p.
- 22) LOURADOUR S. Le sol des anciens : les hauts plateaux corréziens. Le Loubanel, Les Monédières, 1984. 261p.
- 23) LOUTY J. C. Ermites guérisseurs : fondateurs de nos bourgades. Périgueux, Fanlac P., 1987. 82p.
- 24) LOUTY P. Limousin ensorcelé ? La Veytizou, Amicale de la veytizou, 1990. 381p.
- 25) LOUTY P. Sorcier es-tu là ? L'étrange en Limousin. Neuvic – Entier, Amicale de la Veytizou, 1994. 314p. (Histoire – Mémoire).
- 26) LOUX F. Le corps dans la société traditionnelle. Paris, Berger – Levrault, 1979. 228p.
- 27) MACARY M. M. La Corrèze. Paris, Lanore F., 1978. 222p.
- 28) MALAVAL J.P. La sorcellerie en Limousin ou la peur au village. Tarascon-sur-Ariège, Résonnances, 1982. 199p.

- 29) MANDOUZE A. Histoire des Saints et de la sainteté chrétienne : la semence des Martyrs. Paris, Hachette, 1987. 287p. Tome II.
- 30) MELON DE PRADOU. Monographie de la commune de Favars. Archives départementales, p. 435-485.
- 31) NOUAILLAC J. Histoire du Limousin et de la Marche limousine. Tulle, Société historique et régionaliste du Bas-Limousin Lemouzi, 1981, n°78 bis. 726p.
- 32) PLANTADIS J. L'eau limousine du point de vue historique et philologique : essai d'onomastique fluviale. Lemouzi ,tome 39, p. 353-384.
- 33) POULBRIERE J. B. Dictionnaire historique et archéologique des paroisses du diocèse de Tulle –2^e éd. – Brive, Chastrusse, 1965. 507p. tome 1^{er}.
- 34) POULBRIERE J. B. Dictionnaire historique et archéologique des paroisses du diocèse de Tulle –2^e éd. – Brive, Chastrusse, 1965. 507p. tome 3^{ième}.
- 35) RIBON P. Guérisseurs et remèdes populaires dans la France ancienne. Ambierle, Horvath, 1983.169p. P. France ancienne.
- 36) RIBON P. Pierres qui guérissent. Saint-Etienne, Horvath, 1988. 178p. (France ancienne).
- 37) RICHE P. 2000 ans de christianisme. Barcelone, Printer, 1975. 288p. Tome 2.

- 38) RIGAUDIERES C. Région Aquitaine, maladies de la peau : de la superstition au traitement scientifique. 124p. Th. D : Pharm. Bordeaux, 1997, n° 30.
- 39) VARAGNAC A., CHOLLOT- VARAGNAC M. Les traditions populaires. Paris, Puf, 1978. 127p. (Que sais-je).
- 40) VERGNE M. Bonnes fontaines en Corrèze : légendes – croyances – traditions.-3^e éd. – Naves, Corrèzien, 1998. 358p.
- 41) VERGNE R. La légende de la forêt de Blancfort. Lemouzi, 1964, n° 9, p. 63-64.
- 42) VUILLIER G. En Limousin : sorcellerie, croyances et coutumes populaires, Barembach, Gyss J.P., 1983. 153p. (Au souffle du terroir).
- 43) WAJCMAN H., LANTZ B. , GIROT R. Les maladies du globule rouge. Paris, Inserm, 1992. 516p. (Médecine- Sciences).

SOMMAIRE

PLAN	6
INTRODUCTION	10
I] LES FONDEMENTS : La médecine populaire et le rôle magique de l'eau....	13
A] Avant les Celtes	15
1°) <u>L'eau avant l'apparition des hommes</u>	15
2°) <u>Les premiers hommes</u>	16
3°) <u>Peuplades antiques</u>	17
4°) <u>Avant la Gaule</u>	17
B] Invasions celtes : la Gaule	18
C] Début de la conquête par les Romains	19
1°) <u>Les thermes de La Roche</u>	20
2°) <u>Le site des Cars</u>	21
D] La christianisation	22
1°) <u>Débuts difficiles</u>	22
2°) <u>Imprégnation de la religion chrétienne dans la population</u>	22
3°) <u>L'art de donner des noms aux fontaines païennes</u>	23
4°) <u>Relations entre le nom du saint et la propriété</u>	24
E] Jusqu'à nos jours	26
1°) <u>Offrandes aux sources</u>	26
2°) <u>Mentalités</u>	26
• Au début du siècle.....	26
• Aujourd'hui.....	27

II] LES DIFFERENTES FONTAINES EN CORREZE..... 28

III] ETUDE COMPARATIVE 35

A] Y a-t - il une relation entre le nom du saint et les propriétés d'une fontaine ? . 36

1°) Saint Eutrope 36

- Sa vie..... 36
- Ses pouvoirs 36
- Présentation des fontaines..... 36
 - Leur nombre 36
 - Lieux..... 37
 - Propriétés..... 37
 - Naissance des sources..... 38
 - Date du pèlerinage..... 40

2°) Saint Martial 40

- sa vie 40
- Ses pouvoirs 40
- Présentation des fontaines..... 41
 - Leur nombre 41
 - Lieux..... 41
 - Propriétés..... 42
 - Naissance des sources..... 42

3°) Saint Martin 43

- Sa vie 43
- Ses pouvoirs 43

• Présentation des fontaines	43
➤ Leur nombre	43
➤ Lieux.....	44
➤ Propriétés.....	44
➤ Naissance des sources.....	44

<u>B] Etude de la source des Saulières : relation entre composition de l'eau et propriétés.....</u>	45
<u>1°) Présentation.....</u>	45
<u>2°) Historique</u>	46
<u>3°) Composition et propriétés de cette eau.....</u>	48
• Le fer	48
• Le magnésium	48
• La silice	49
• Conclusion.....	49

<u>IV] FONTAINES ET GUERISONS.....</u>	50
<u>A] Guérisseurs et rebouteux.....</u>	51
<u>1°) Définition.....</u>	51
<u>2°) Historique</u>	52
<u>3°) Leurs pouvoirs</u>	52
<u>B] Rituels.....</u>	53
<u>1°) Les bougies</u>	53
<u>2°) Les habits</u>	53
<u>3°) Les chiffres</u>	54
<u>4°) Gestes de reconnaissance.....</u>	54

<u>C] Où est la part de guérison ?</u>	54
<u>D] Pèlerinages</u>	55
<u>1°) Autrefois</u>	56
• Sainte Radegonde.....	56
➤ Situation.....	56
➤ Description	56
➤ Origine du nom.....	57
➤ Propriétés.....	57
• Fontaine de l'Ermite	58
➤ Situation.....	58
➤ Description	58
➤ Origine du nom.....	59
➤ Propriétés.....	60
• Saint Maurice	60
➤ Situation.....	60
➤ Description	60
➤ Origine du nom.....	61
➤ Propriétés.....	61
• Saint Viance	61
➤ Situation.....	61
➤ Description	62
➤ Origine du nom.....	62
➤ Propriétés.....	63

<u>2°) Aujourd'hui</u>	63
• Saint Antoine.....	63
➤ Situation.....	63
➤ Description	64
➤ Origine du nom.....	65
➤ Propriétés.....	66
• La fontaine aux Sourds.....	69
• Sainte-Foy ou Sainte-Caquette.....	69
➤ Situation.....	69
➤ Description	69
➤ Origine du nom.....	70
➤ Propriétés.....	70
 <u>CONCLUSION</u>	 71
 <u>BIBLIOGRAPHIE</u>	 75
 <u>SOMMAIRE</u>	 81

SERMENT DE GALIEN

Je jure en présence de mes Maîtres de la Faculté et de mes condisciples :

D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer, dans l'intérêt de la Santé Publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité, mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine, de respecter le secret professionnel.

En aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser les actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisée de mes confrères, si j'y manque.

CORNEC (Marie-Fabienne). — Sources et fontaines guérisseuses en Corrèze. — 87 f. ; ill. ; tabl. ; 30 cm (Thèse : Pharm. ; Limoges ; 2000).

RESUME :

L'eau est un élément essentiel à la vie.

De tous temps, elle a suscité des curiosités et des mystères. Elle devient l'alliée des premiers hommes. Elle apaise la soif, rafraîchit et parfois guérit.

La Corrèze est un département où l'eau est omniprésente. De nombreuses sources voient le jour et quelques-unes sont devenues des sources ou des fontaines miraculeuses.

De nombreux saints comme saint Martin, saint Eutrope ou saint Martial, ont donné leurs noms à de nombreuses fontaines.

De nos jours, il existe encore une croyance qui continue à se perpétuer de génération en génération. Des processions sont organisées tous les ans et certains guérisseurs se servent encore de l'eau de ces fontaines.

Evidemment, leur nombre est très diminué par rapport au début du siècle dernier.

MOTS CLES :

- Eau.
- Source.
- Fontaine.
- Guérisseur.
- Corrèze.
- Saint.

JURY : Président : Monsieur le Professeur Christian MCESCH.
Juges : Monsieur Philippe VIGNOLES.
Monsieur René DELMAS.